



DOCUMENT ENSEIGNANTS

Développements pédagogiques, analyses d'images,
notions cinématographiques et retour sur les grands
thèmes du programme.

Document réalisé
par **Cinéma Public Films**

—
Écrit par **Agnès Rabaté**
et **Emmanuelle Marcelot**



CE QUI NOUS EST RACONTÉ...

AU TEMPS DES MOISSONS

Janis Cimermanis, 2003, 13 minutes, version française

Au Temps des moissons est l'adaptation du poème écrit en 1937 sur le battage dans le village de Stirnu. Le film nous montre que ce travail saisonnier, qui permet d'effectuer les réserves pour l'hiver, est à la fois celui des humains et des souris.

Chez les souris, sous terre, on tricote, on lit et on observe, par la fenêtre, les femmes arracher les carottes dans le potager. On nettoie la maison, tout comme les humains qui balayent la cour. Il y règne une forte activité : on puise de l'eau, on bat le beurre, le fermier aiguisé son couteau tandis que sa femme pousse le cochon dans la porcherie. Les enfants ramassent des pommes. Dans la maison des souris, on s'affaire également. On s'organise pour récupérer une infime partie de ce que les hommes produisent : un garçon sort un tonneau de bière de la cave, il en déborde sur et sous terre. Monsieur souris récolte discrètement, lui aussi, une gousse de petits pois. Un coq se cache. La fermière plume ses congénères. Les servantes pétrissent le pain et mettent les gâteaux au four. Le garçon de ferme écrase les carottes. Madame souris vole un petit pain. Le fermier, épuisé, boit une choppe de bière et s'assied.

Au matin, les enfants courent dans Stirnu pour annoncer l'arrivée des batteurs, on s'y réunit pour les accueillir. La batteuse gronde et fait trembler le sol. La vaisselle et le mobilier tombent chez les souris. On frappe à la porte, voici les voisines qui arrivent elles aussi.

Le travail commence, la batteuse siffle. On pousse les gerbes à la fourche dans la machine qui les broie. Les souris, secrètement, subtilisent quelques épis et les font disparaître, sous terre, par un trou dissimulé sous une plante. Ainsi, le même travail s'effectue dans les deux mondes.

À l'heure du déjeuner, les travailleurs se rassemblent autour des tables garnies et dévorent les mets avec avidité. Mais il repartent vite à leur ouvrage même si un gourmand s'y attarde.

Des barges des granges, on lance les gerbes à la fourche. Une fille, juchée sur la batteuse, coupe les liens et les transmet à un camarade qui les introduit dans la machine. Mais à se regarder dans les yeux, elle en oublie et voici que la batteuse s'emballé et qu'elle tombe en panne. Il faut alors réparer mais l'activité reprend bien vite. Chez les souris, on poursuit les provisions de légumes et de blé que monsieur liste dans un carnet. Enfin, un dernier épi glisse sous terre et monsieur annonce la fin de la journée.

Chez les hommes, on allume la lumière. Chacun se restaure et boit un verre. Le grand-père s'endort auprès de la cuisinière. Chez les souris, on est couché, madame éteint la bougie.

Le lendemain, le travail reprend. Les souris doivent prendre garde au chat. Le fermier entasse et compte les sacs de grains. Il réprimande un garçon qui s'est allongé pour se reposer. Chez les souris, les réserves sont bien avancées.

Le soir venu, les hommes et les femmes se retrouvent dans la grange pour danser. Sous le regard discret des souris qui dansent également.

Sur une meule de paille, un garçon et une fille regardent les étoiles filantes. Il la prend par la taille et l'embrasse. Tandis que dans la grange, la fête bat son plein.

Au matin, le fermier fait un tour dans la cour, les convives se sont endormis dans le foin.

Les souris voisines repartent, comme la batteuse et les ouvriers, salués par la jeune fille rousse, agitant un bouquet.

LES ESPIÈGLES

Janis Cimermanis, 2006, 10 minutes, sans paroles

C'est le printemps. À la ferme, c'est le moment de faire le potager. Mais voici qu'une taupe surgit et donne du fil à retordre au fermier! C'est sans compter sur son fils, blagueur, qui dépose des mottes de terre pour lui faire croire que le jardin est envahi de taupes.

Une bonne punition ne suffit pas à arrêter le garçon espiègle.

Alors qu'il va ramasser du petit bois, il aperçoit deux ours. Il vole un pot de miel et le répand de la forêt à la maison. Un ours, attiré par l'odeur, entre dans la cuisine, effrayant le père et la mère, qui s'enferment dans le cellier et passent par la fenêtre.

Le garçon, prenant conscience du danger, entraîne l'ours vers la ruche. Les abeilles l'attaquent. Le voici avec la ruche sur la tête! Le garçon se protège d'un manteau et le bat. L'ours s'éloigne. Le garçon devient un héros pour ses parents qui le récompensent!

LE GARDE FORESTIER

Maris Brinkmanis, 2015, 10 minutes, sans paroles

Dans sa cabane en bois, un vieil homme nettoie son fusil. Il se sert du thé, offre du lait à son chien et à son chat.

À la ville, le camion des éboueurs s'éloigne tandis qu'un homme sort de sa maison, sa poubelle à la main. Trop tard! Il charge sa poubelle dans sa voiture et démarre. Il roule vers la forêt.

Le vieil homme se promène dans les bois. Il porte son fusil à l'épaule. C'est le garde forestier. Le citadin arrête son moteur, descend de son auto et vide son sac poubelle dans la nature. Le garde forestier et son chien découvrent les ordures et s'en retournent, hébétés. La nuit tombée, alors que le vieil homme s'est endormi, le chien raconte au chat l'évènement de la journée.

Les deux jours suivants, la scène recommence.

C'est alors que le chien et le chat font appel à la souris de la maison pour les aider à chasser le pollueur. Lorsque le citadin revient, le chien aboie, le chat grimpe dans la voiture et ôte la clé de contact. L'homme le poursuit tandis que la souris, armée d'une aiguille et d'un fil, relie les détritiques les uns aux autres. Lorsque le citadin repart enfin, il traîne ses ordures accrochées à son auto. La forêt est nettoyée.

Sur la route, un gendarme l'arrête. Il est condamné à des travaux d'intérêt général: il doit balayer les routes!

LES HÉRISSONS EN VILLE

Evald Lacis, 2013, 11 minutes, sans paroles

Voici l'automne puis l'hiver. La neige recouvre la forêt. Des arbres tombent. Un ouvrier, au volant d'une pelleteuse, rase les arbres. Dans un décor désormais gris et vide, deux hommes déposent un carton à terre. Il enfile et explose. Des bâtiments retombent au sol. Devant un grand magasin, un ouvrier étale un parterre de jonquilles.

Sous terre, un hérisson s'éveille. Il sort parmi les fleurs. C'est le printemps.

Les animaux émergent de leur hibernation et découvrent leur nouvel environnement: la ville!

C'est en observant un oiseau qui rend son ballon accroché à une branche à un petit garçon que le hérisson échafaude un plan: il s'agit de gagner de l'argent contre des services rendus à la population. L'élan berce un enfant, le renard évente un homme sur un banc, le sanglier et le lapin jardinent, le raton laveur nettoie une salle de bain, un homme confie une rose à un pigeon pour sa fiancée, les renards habillent deux jeunes femmes qui sortent le soir.

Deux jours plus tard, ils rassemblent leur butin et le distribuent aux habitants de la ville afin qu'ils la quittent.

Avec l'argent restant, le raton-laveur s'équipe d'une pelleteuse et rase les bâtiments. Un camion apporte de jeunes pousses d'arbres. Le sanglier creuse des sillons. Les hérissons replantent la forêt.



Cinéma Public Films
présente

LES

un film
du Studio AB

ESPIÈGLES

**Les animaux prennent le pouvoir
dans un programme de 4 courts métrages!**

Au temps des moissons de Jānis Cimermanis
Les Espiègles de Jānis Cimermanis
Le Garde forestier de Māris Brinkmanis
Les Hérissons en ville d'Ēvalds Jācis





CE QUE NOUS DIT L’AFFICHE...

EN GÉNÉRAL

- L’affiche a-t-elle été réalisée à l’aide de photographies ou de dessins ?
- Est-elle en couleurs ou en noir et blanc ?
- Cela veut-il dire que tous les films sont en couleurs ?
- La scène montrée sur l’affiche correspond-elle à une séquence précise d’un des films du programme ?

LE TITRE

- On peut lire un certain nombre d’informations écrites sur l’affiche. Quelle est celle que l’on perçoit immédiatement ? Pourquoi ? Comment ?
- Que signifie le titre *Les Espiègles* ?
- Comment les lettres sont-elles disposées ?
- De quelles couleurs sont-elles ?
- Peut-on imaginer que ce sont les animaux qui ont disposé les lettres « au sol » ?
- Qui a déplacé la lettre « E » ?

LES PERSONNAGES

- Combien y a-t-il de personnages sur l’affiche ?
- À quel film du programme peut-on les associer ?
- Quels sont ces personnages ? Sont-ils réalistes ?
- Peut-on deviner s’il y a un héros ?
- Comment sont-ils disposés ?
- Les voit-on tous entièrement ?
- Que regardent-ils ?
- Leur regard nous permet-il d’imaginer leur sentiment ?
- Que font-ils ? Certains n’ont-ils pas une activité insolite pour un animal ?
- Pourquoi le raton-laveur tient-il un balai ?
- Certains sont seuls, d’autres vont par deux ? Lister les couples.
- Ressemblent-ils à de vrais animaux ?
- Avec quels types de matériaux ont-ils été fabriqués ?

LE DÉCOR

- Où sont les animaux ?
- Quelle est la couleur prédominante ?
- La scène se passe-t-elle le jour ou la nuit ?
- Fait-il beau temps ?
- À quelle saison se déroule la scène ?

On peut revenir sur l’affiche après avoir vu le programme pour vérifier les hypothèses émises

- L’affiche met en scène les personnages du court métrage *Les Hérissons en ville*.
- On remarque que l’affiche est trompeuse : elle décrit un univers forestier tandis que le film auquel elle fait référence se déroule principalement en ville.
- La composition s’appuie sur une séquence précise du film *Les Hérissons en ville* (cf. le résumé en images du film en page 2) mais le graphiste a choisi d’agencer les personnages autour du titre d’un autre court métrage du programme : *Les Espiègles*.
- On peut s’interroger le choix du titre donné au programme puisqu’il fait à la fois référence à celui d’un des films mais également à une caractéristique des personnages principaux des films.
- L’espièglerie est aussi un trait de caractère que l’on associe à l’enfance...



CE QU'ON A VU...

SE SOUVENIR DES DIFFÉRENTES HISTOIRES

À l'aide des images des films (de la page 8 à la page 17), retrouver l'enchaînement des histoires, ou plus simplement associer le titre d'un court métrage avec ces images.

SE SOUVENIR DES PERSONNAGES

DEUX GROUPES DE PERSONNAGES

On retrouve, dans chaque film, deux groupes de personnages : les animaux et les êtres humains. Les animaux : deux hérissons, un raton-laveur, un sanglier, un élan, deux renards, deux lapins, une grenouille, des oiseaux, des chats, des chiens, des souris, deux écureuils, deux corbeaux, une taupe, un ours, deux oursours, des abeilles, un cochon, un coq, un cheval.

Quels sont les animaux communs à plusieurs films ?

Les marionnettes ont le profil de vrais animaux... à l'exception d'un seul : le chien à damier !

Les êtres humains : les ouvriers, les habitants de la ville, l'homme à la 2CV et son amoureux, le garde forestier, le pollueur, le policier, le dessinateur, la famille (père, mère, fils), le chasseur, les gens du bord de mer, le peintre, les acteurs et le metteur en scène de théâtre, la famille de fermiers, les ouvriers agricoles.

PRINCIPAUX PERSONNAGES

AU TEMPS DES MOISSONS

- Le propriétaire de la ferme de Stirnu : barbu et ventru, c'est lui qui organise le travail.
- Le propriétaire de la batteuse : avec sa machine, il se déplace de ferme en ferme. Grâce à lui, le battage va pouvoir commencer.
- Le garçon qui arrive sur un grand-bi : il vient participer au battage.
- La jeune fille rousse avec une natte : elle travaille à la ferme. Elle est coquette et va nouer une relation amoureuse avec le garçon au grand-bi (l'ancêtre de la bicyclette) le temps du battage.
- Le garçon roux : c'est également un employé de la ferme. Il a une prédilection pour la nourriture, notamment les saucisses, au risque de se rendre malade.
- Le couple de souris a les mêmes activités que les humains.

LES ESPIÈGLES

- C'est la seule histoire dont les personnages principaux sont des humains et dont le héros est clairement identifiable : le petit garçon Peter.

LE GARDE FORESTIER

- Le chien, le chat et la souris : ils aident discrètement le garde forestier à vaincre le pollueur venu de la ville. À l'inverse du film précédent, c'est le second rôle qui donne son titre au film.

LES HÉRISSONS EN VILLE

- Le hérisson : c'est lui qui a l'idée de demander de l'argent aux humains auxquels les animaux rendent service... Le hérisson donne son titre au film.

LES MÉCHANTS

- Les humains dans leur ensemble qui détruisent l'habitat naturel des animaux dans *Les Hérissons en ville*.
- Le pollueur dans *Le Garde forestier*.
- L'ours dans *Les Espiègles*.

Jeu: en mélangeant toutes les images, retrouver de quel film les personnages sont issus, former des groupes.

DES ANIMAUX ?

L'anthropomorphisme consiste à attribuer des comportements ou des morphologies humaines à d'autres formes de vie.

Il est utilisé dans le cinéma d'animation car, par la différenciation physique des personnages, il en permet leur identification rapide.

Dans le programme Les Espiègles, l'anthropomorphisme se manifeste de différentes manières:

- Des postures humaines :

Les animaux se tiennent majoritairement debout, utilisant leurs pattes avant comme des bras humains et leurs pattes arrière comme des jambes. Ils ont des mains qui leur servent à saisir des objets comme l'aiguille à coudre ou la flûte de champagne.

Cependant, les réalisateurs des films ont choisi de mélanger les attitudes: dans *Les Hérissons en ville*, l'élan et le sanglier sont toujours représentés sur leurs quatre pattes tandis que les hérissons sont toujours debout; dans *Le Garde forestier*, le chien, le chat et la souris se comportent alternativement en animal ou en humain, selon la présence de l'homme.

En revanche, la vie des souris, dans *Au Temps des moissons*, est le reflet exact de la vie humaine, dans la même maison.

- Des caractéristiques propres à l'espèce humaine :

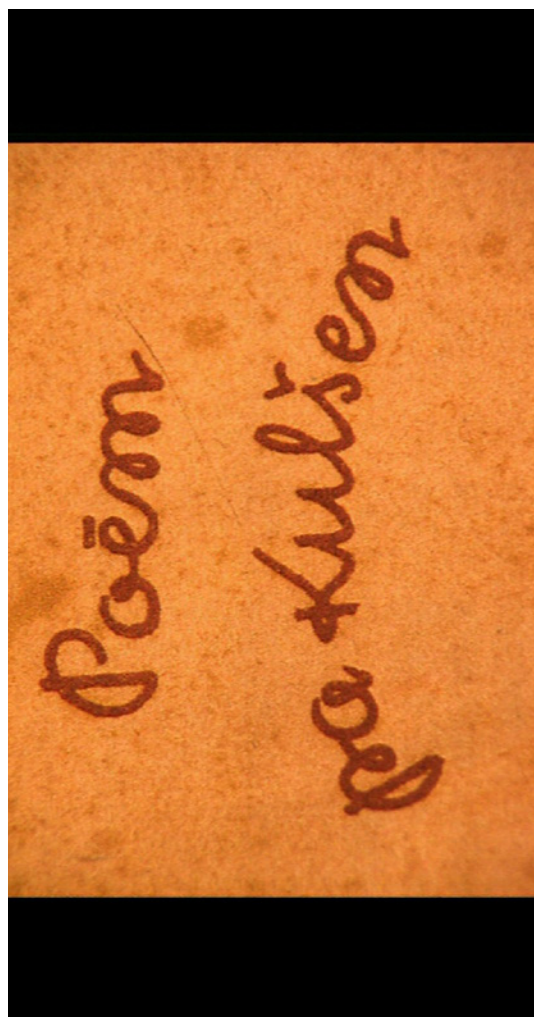
Les comportements :

- Amoureux: le couple de hérissons dans *Les Hérissons en ville*.
- Familial: les souris dans *Au Temps des moissons*.
- Sensible: surprise, joie, colère, dépit, dégoût, obstination, courage, ruse, intelligence.
- Conversationnel: le chien et le chat dans *Le Garde forestier*.

Les activités :

- *Les Hérissons en ville*: boire du champagne, conduire, planter des arbres, faire le ménage, travailler pour de l'argent.
- *Le Garde forestier*: coudre.
- *Au Temps des moissons*: toutes les activités humaines sont attribuées au monde des souris.

Jeu: à partir de la série d'images ci-dessous ou de la page 8 à 17, retrouver de quel film les activités illustrées sont issues.























CE DONT ON PEUT DISCUTER...

QUI MANGE QUOI ? (illustrations p.20)

Les habitudes alimentaires des personnages que l'on découvre dans les films peuvent parfois être bouleversées par des actions humaines...

CERTAINS MANGENT NORMALEMENT...

- L'élan mange les feuilles des arbres.
- Les lapins mangent des carottes.
- Le chat, le chien et la souris boivent du lait.
- L'ours mange du miel.
- Le garçon est récompensé par des crêpes confectionnées par sa mère.
- Les fermiers mangent leur production.

CERTAINS VONT AVOIR MAL À L'ESTOMAC...

- L'oiseau picore un lampadaire.
- Les animaux de la forêt perdus dans la ville mangent la nourriture des hommes trouvée dans les poubelles.
- Le hérisson offre un *donut* à sa compagne (qui le refuse!).
- Les souris récupèrent une infime partie de leur production pour préparer leur propre nourriture identique à celle des humains.
- Comme les humains, les souris font une réserve de bière.

QUI PRODUIT QUOI ?

- Le fermier produit des légumes dans son potager.
- Les abeilles produisent le miel.
- Les fermiers font du saucisson avec leur cochon, du beurre avec le lait des vaches, de la bière avec du houblon, ils moissonnent le blé pour faire de la farine.

LES RAPPORTS DE L'HOMME ET DE L'ANIMAL À LA NATURE ? (illustrations p.21)

Chaque film aborde les relations de l'homme à l'animal, de l'homme au végétal et de l'animal au végétal.

AU TEMPS DES MOISSONS

Le réalisateur décrit les activités animales comme un reflet fidèle de celles des hommes :

- L'ameublement, l'habitat, les costumes et les attitudes sont identiques.
- L'organisation des moissons et l'accueil de la main-d'œuvre sont les mêmes.
- L'objectif de conserver des aliments et de faire des réserves pour l'hiver est partagé par les hommes et les souris.
- Tout le monde fait la fête.

LES ESPIÈGLES

Les rapports sont conformes à la réalité :

- Le fermier exploite ses terres.
- L'irruption de l'animal sauvage effraie les humains.
- Les abeilles transforment le pollen en miel.
- La taupe creuse le jardin potager.
- Le garçon fait des bêtises.
- Le chasseur tente de tuer la taupe.
- L'ours est attiré par le miel.
- La mère fait la cuisine.
- Les abeilles défendent leur ruche.

LE GARDE FORESTIER

Un individu manque de civisme en polluant la forêt:

- Il détruit l'environnement.
- Il provoque la réaction des animaux à son encounter.
- L'ensemble des animaux se rassemble – domestiques et sauvages, prédateurs et proies – pour protéger la forêt.
- Les animaux prennent la défense d'un homme : ils s'allient autour du garde forestier.

LES HÉRISSONS EN VILLE

L'irruption de l'urbanisme modifie complètement la vie des animaux de la forêt:

- Par la destruction de leur habitat.
- Par la destruction de leurs ressources alimentaires.
- Par la modification de leur comportement d'animal sauvage.
- Implique leur adaptation à la vie humaine et citadine.
- Provoque l'adoption d'une attitude mercantile.

PROBLÈMES ET SOLUTIONS (illustrations p.22)

Certains films du programme mettent les personnages face à des problèmes pour lesquels il faut trouver des solutions.

LES HÉRISSONS EN VILLE

- Retrouver son environnement.
- Monnayer son travail.
- Acheter le départ des humains.

LE GARDE FORESTIER

- Nettoyer la forêt.
- Trouver qui pollue.
- Forcer le pollueur à récupérer ses ordures.

LES ESPIÈGLES

- Se débarrasser d'une taupe dans son jardin.
- Tendre un piège.
- Lui renverser une ruche sur la tête et le battre.

MAUVAISES ACTIONS ET PUNITIONS (illustrations p.23)

Dans certains films du programme, les personnages doivent assumer les conséquences de leurs actions.

LES HÉRISSONS EN VILLE

- Détruire l'environnement des animaux.
- Subir une punition : être chassé à son tour!

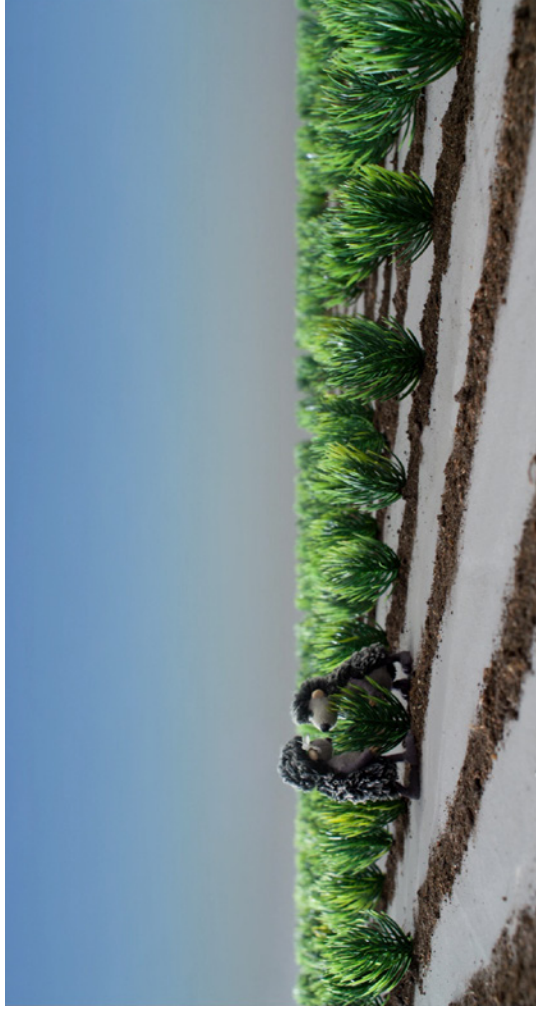
LE GARDE FORESTIER

- Décharger ses ordures de façon sauvage.
- Subir une punition : être arrêté par la police, effectuer des travaux d'intérêt général!

LES ESPIÈGLES

- Se moquer de son père.
- Subir une punition : avoir une fessée!











RETOUR SUR LE BATTAGE

Le film *Au Temps des moissons* décrit le travail de battage dans une ferme.

Lorsque le blé est mûr, il est coupé puis lié en gerbes. Ces gerbes sont entreposées, au sec, dans une grange en attendant l'arrivée de la batteuse. Cette machine va permettre de séparer le grain de la paille.

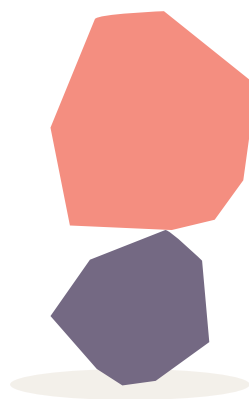
Au XIX^e siècle, les fermiers ne possèdent pas de batteuse, ils la louent à des entrepreneurs qui vont ainsi faire payer leurs services de ferme en ferme.

De nombreux saisonniers agricoles sont également mobilisés car cette activité requiert beaucoup de main d'œuvre.

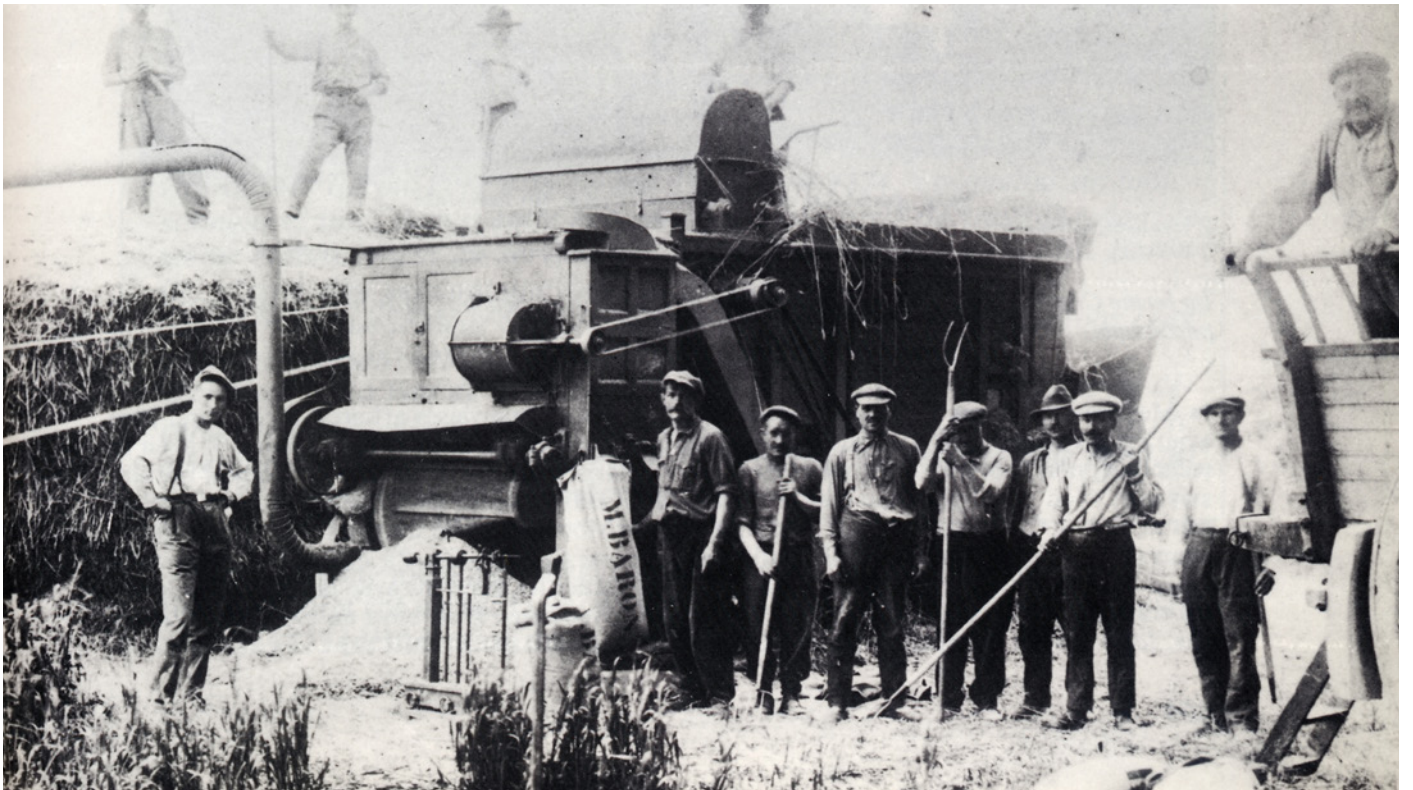
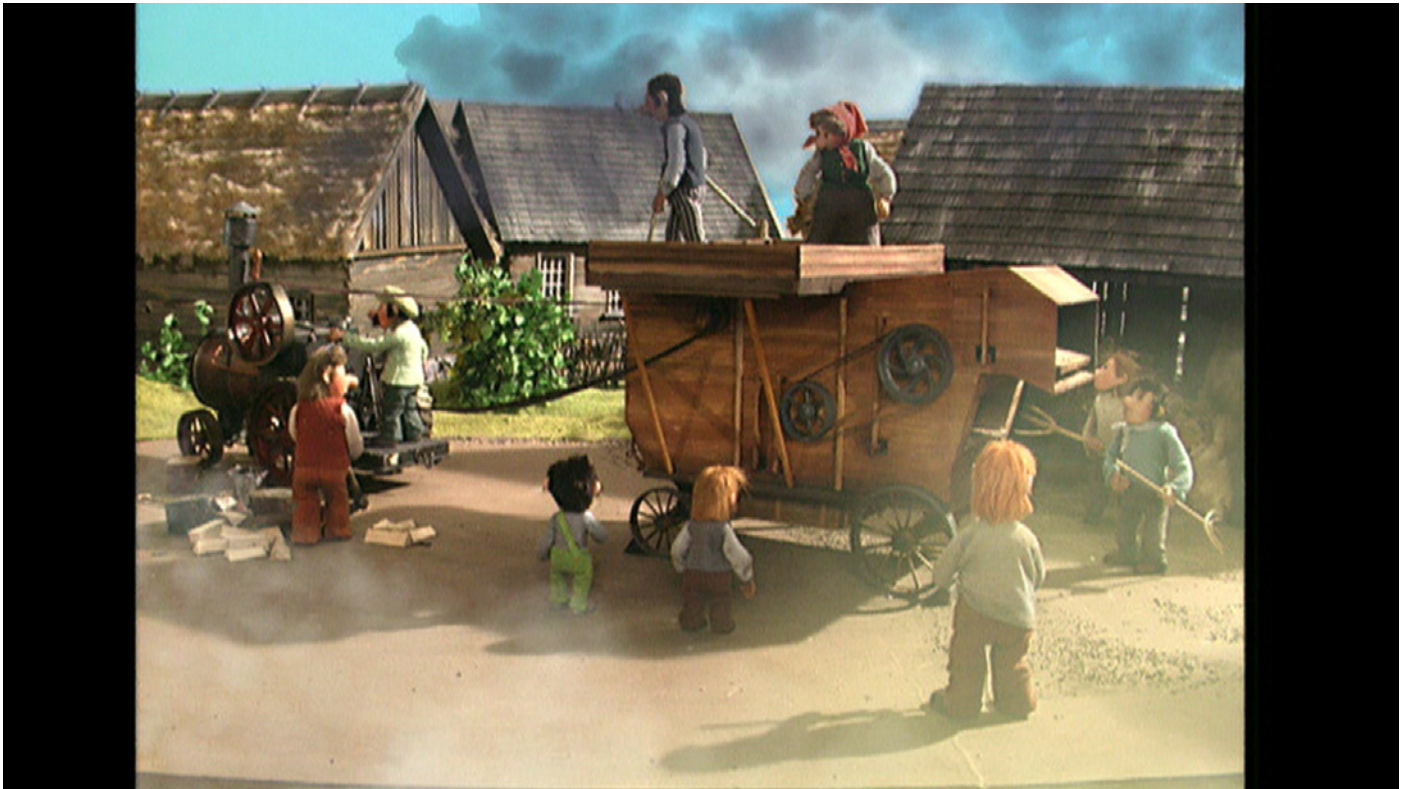
Il faut porter les gerbes jusqu'à la batteuse, puis les délier et les insérer dans la machine. D'un côté sort la paille, que l'on assemble en meules, de l'autre tombent les grains de blé que l'on conserve dans des sacs.

Le temps du battage est une période de travail et de fête, qui favorise les rencontres, et qui permet au paysan de récolter le grain, qui plus tard sera moulu en farine.

Retrouvez dans les pages qui suivent des illustrations d'un battage (images du film, photos réelles, tableaux...).











UN PEU DE CINÉMA...

LE NET ET LE FLOU (illustrations p.31)

Une image se compose de plusieurs plans. On en compte généralement deux : le premier plan et l'arrière plan. En jouant avec la mise au point, un réalisateur va pouvoir séparer ses plans en créant des zones nettes et des zones floues.

Mais à quoi cela sert-il ?

Notre œil est attiré par ce qui est net. Cette technique permet donc d'orienter notre regard, de concentrer notre attention sur une zone bien précise de l'image.

LA BANDE SON (illustrations p.32)

La bande son d'un film se compose de différents éléments : les voix, les bruitages et la musique.

LES VOIX

Elles peuvent être de deux types :

- **les dialogues (ce que dit un personnage).**

Dans *Les Hérissons en ville*, *Le Garde forestier* et *Les Espiègles*, le traitement des dialogues est particulier car aucune parole n'est intelligible. Le langage des personnages n'est constitué que d'onomatopées.

Mais comment comprendre ce qui se passe sans l'aide de mots ? La gestuelle des personnages est très importante. Les expressions du visage le sont également. Elles traduisent très simplement les sentiments et les désirs des personnages.

- **la voix off (ce que dit un narrateur sans qu'il n'apparaisse à l'écran).**

Dans le film *Au Temps des moissons*, le poème est lu entièrement en voix off. On ne verra jamais le narrateur.

LES BRUITAGES

Ce sont les bruits que l'on fabrique pour accompagner chaque action, chaque geste. Ils sont d'une grande variété : bruits de pas, moteur de voiture, sifflement d'une bouilloire, claquement de porte...

LA MUSIQUE

Elle accompagne les images et crée une ambiance.

Dans le programme *Les Espiègles*, elle est très variée, et utilise différents instruments (percussions, guitare, xylophone, synthétiseur...).

Des thèmes musicaux peuvent parfois caractériser un personnage ou une action, et être ainsi entendus à chaque fois que le personnage ou l'action apparaît. Ainsi dans le film *Le Garde forestier*, à chaque fois que le pollueur conduit sa voiture, la même ritournelle est jouée.

Pour composer la bande son de son film, le réalisateur va utiliser l'ensemble des éléments ou seulement quelques-uns.

MONTREZ LE TEMPS QUI PASSE (illustrations p.33)

L'ELLIPSE

Lorsque l'on veut raconter une histoire, on doit obligatoirement gérer la question du passage du temps. Impossible, dans un court métrage de montrer le rythme des saisons dans son intégralité. Pour y arriver un réalisateur va utiliser un raccourci qui permet de faire avancer le récit plus vite : c'est l'ellipse.

Cette technique cinématographique permet de passer instantanément d'un moment à un autre, ou d'un lieu à un autre, en omettant volontairement de raconter des événements superflus. Des jours, des mois peuvent ainsi se dérouler en quelques secondes.

Dans *Le Garde forestier*, le réalisateur utilise une ellipse lors de l'arrestation du pollueur. Premier plan : le policier le regarde l'homme en frappant sa main avec sa matraque. Il est entouré d'arbres.

Plan suivant : le policier est cadré de la même manière. Il fait toujours le même geste, mais le décor a changé et le pollueur, en costume de prisonnier, nettoie la route.

Entre ces deux plans du temps a passé. L'homme a été jugé et condamné à des travaux d'intérêt général. L'action s'est également déplacée d'un lieu à un autre.

AUTOUR DU CINÉMA MUET

On peut aborder le cinéma muet à travers le film *Au Temps des moissons*.

Le réalisateur joue sur le passé et le présent en proposant deux parties distinctes : la création du poème et l'histoire que raconte celui-ci. La première partie est ainsi racontée au passé tandis que la seconde est au présent.

Entre les deux, le réalisateur a introduit un générique, qui reprend le titre du poème et utilise une couleur sépia.

Différents éléments nous permettent de comprendre que la première partie s'inscrit volontairement dans la période du cinéma muet :

UN FILM EN NOIR ET BLANC

Il prend des tonalités bleutées, changeantes. Le poème a été rédigé en 1937 et, même si la couleur se répand au cinéma au cours des années trente, de nombreux films sont réalisés en noir et blanc sur une longue période. Par ailleurs, le choix du noir et blanc permet d'accentuer la différence entre les deux parties d'*Au Temps des moissons*.

UNE PELLICULE RAYÉE

Le réalisateur a choisi de mettre en évidence les défauts de la pellicule, la poussière incrustée, comme si cette partie était constituée de photogrammes retrouvés, des morceaux reconstitués. C'est le cas notamment dans la séquence présentant l'illustrateur à Eslingen.

UNE IMAGE QUI SCINTILLE

« Un film est généralement tourné et projeté à une cadence de vingt-quatre images par seconde. L'obturateur du projecteur masque le faisceau lumineux lorsqu'un nouveau photogramme se met en place et se trouve immobilisé dans le couloir de projection ; chaque photogramme est ainsi projeté deux fois sur l'écran, ce qui accroît le nombre de flashes lumineux jusqu'au seuil critique où les scintillements se « fondent » en une continuité lumineuse. Les premiers films muets étaient filmés à des vitesses inférieures (souvent seize ou vingt images par seconde) et, avant que des ingénieurs conçoivent des obturateurs pouvant interrompre le faisceau lumineux plus d'une fois par photogramme, l'image projetée était affectée d'un fort clignotement. »

David Bordwell, Kristin Thompson, L'Art du film, une introduction, Bruxelles, De Boeck Université, collection Arts et cinéma, 2009

UN CURIEUX SON

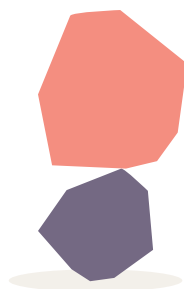
La séquence de la répétition théâtrale est sonore. Mais le son semble décalé par rapport à l'image. Il est accompagné de crépitements, de grésillements, de souffle. Il est vraisemblable que l'effet désiré soit un rendu « ancien », un son enregistré à part de l'image. À l'époque, les caméras n'enregistraient pas l'image et le son en même temps mais il était possible de le graver sur un disque diffusé simultanément à l'aide d'un gramophone, par exemple.

L'USAGE DE LA PANTOMIME

Dès le début du film, on peut observer un homme juché sur un grand-bi qui traverse la plage. Il tombe, se relève et salue le spectateur à travers la caméra [on peut remarquer que l'on retrouve une scène similaire à l'arrivée des batteurs dans la seconde partie du film, un jeune homme arrive au village sur un même engin et chute lui aussi]. Dans cette même séquence, les deux femmes qui approchent le poète accentuent leurs attitudes et leur gestuelle. On note aussi la présence insolite du baigneur, une pipe à la bouche, immobile, les bras croisés. Il disparaît subitement sous l'eau. La scène de répétition de la pièce de théâtre, l'illustrateur et les autres personnages exagèrent le jeu d'acteur, proche du mime.

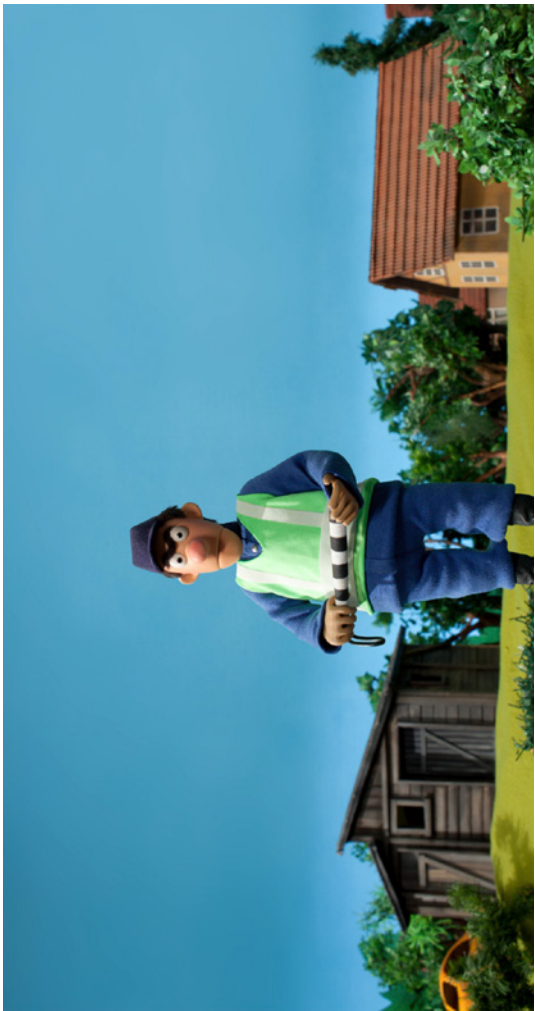
CARTONS

Cette première partie comporte des cartons dont le rôle consiste à donner une indication de lieu, de temps, à présenter un personnage ou intégrer des dialogues.









POÈME "PA KULŠEN" DU FILM "AU TEMPS DES MOISSONS"

Il peut être intéressant d'analyser la manière dont le film *Au Temps des Moissons* illustre les vers du poème ou, à l'inverse, la manière dont les images s'en distinguent. Le poème peut être lu aux enfants avant la projection.

De loin en loin résonne le son du chant des abeilles et des bourdons. / Leur forte mélodie chatouille l'ouïe, submergeant et le corps et l'esprit. / Mon cher voisin, peux-tu t'arrêter de marmonner, gronder et rouspéter ? / Laisse-moi t'expliquer sans façons ce que c'est que cette chanson. / À Zlekas, Pope et Dundaga, le battage attire une troupe de gars. / Je te le dis, cette réunion est une fort joyeuse occasion. / La femme du fermier de Stirnu, pendant sept semaines d'un porc a rempli la bedaine. / Il fut médaillé à l'exposition puis on en fit du saucisson. / Dans sa cave, le fermier a laissé six sacs de houblon fermenter. / Si nous laissons couler toute cette bière, à la place d'une cour, nous aurions une mer. / Les deux moutons et le veau de l'année dernière n'ont plus le droit à la vie au grand air. / Et dans la cour, on ne voit plus patrouiller les dix coqs aux crêtes crânement dressées. / Les servantes sont affairées comme des fourmis. La pâte doit être pétrie et les gâteaux au four mis. / Celle qui n'est pas encore assez exercée sait qu'elle peut demander de l'aide à mémé. / Et quand la dernière carotte est pressée pour un gâteau à la carotte bien fourré, alors la maisonnée et le fermier, épuisés, laissent échapper un long soupir... Les batteurs peuvent arriver. / Dans le matin bleu, le petit Jépis au pied léger, court ouvrir le portail sans s'attarder. / On peut voir déjà arriver la batteuse dans Stirnu par l'allée. / Cet engin, quel beau morceau ! Tiré par sept chevaux ! / Didriku Jukums brandit son fouet qu'il fait claquer, comme s'il revenait du marché. / Le vieux Driksna suit au trot dans un petit chariot rempli d'outils de toutes tailles et de tous poids, comme le volant et la grande courroie. / Les gens de Stirnu, en chœur, accueillent les conducteurs. / Le fermier s'avance et leur souhaite bonne chance. / Le battage n'est pas un travail de tire-au-flanc. Il convient d'œuvrer avec aplomb et élan. / Si quelqu'un s'avise de s'assoupir, il ferait mieux de déguerpir. / Qu'il s'agisse d'Andrejs, Janis ou Grieta, chacun a une tâche qu'accomplir il doit. / Au déjeuner, alignés comme des bottes de paille, les travailleurs se rassemblent en ordre de bataille. / Les plats, si goûteux, donnent de quoi saliver : du porridge avec de la viande en quantité. Chacun se voit servir une bonne assiettée. Mais quand vient le moment de manger, en un minute, tout est expédié. / Il faut se hâter, le temps passe, les nuages s'amassent ; / Le battage, à Stirnas, doit être mené à terme pour pouvoir se poursuivre aux autres fermes. / Kingutu Lizite à l'étage s'est placée pour jeter les gerbes au rez-de-chaussée. Devant les garçons, elle fait la coquette pour leur tourner la tête. / Cubaku Joran, dans la force de l'âge, porte à la fourche les gerbes jusqu'à la table de battage. / Klingeru Dore y attend, toute belle, son visage doux comme le miel. Cette jolie fille, à la main habile, attrape les gerbes et, de son petit couteau, en coupe les fils. / Le soir venu trône sur la table une bière mousseuse autour de laquelle sont assises les femmes radieuses. / Les hommes, enthousiastes, louent le fermier, louent le Seigneur, louent la femme de leur voisin et, bien sûr, la leur. / Celui qui charge les gerbes est un homme d'exception, un homme de bonne éducation. / Muliku Vilis et Andrejs portent les gerbes et, ensemble, les sortent. Cependant, leurs pensées sont fixées sur Alma, la voisine d'à côté. / Nombreux sont ceux que sa beauté fait rêver. Alma broie la paille et la pile de paille écrasée. / Ainsi, partout, sans exception, tous travaillent dur, se pressant, gardant une bonne allure. / Ils crachent dans leurs paumes et remontent leur pantalon. / Les femmes resserrent leur foulard sous leur menton. / Étape par étape, le travail s'accomplit, jusqu'à ce qu'éreintés ils aillent au lit. / Pendant la période du battage, le sommeil vient facilement. Cela est connu de tous, des petits comme des grands. / Et lorsque tout le monde se lève, le battage reprend sans trêve. / Les batteurs travaillent, empressés, même pas le temps de pis... de se moucher ! / Et ainsi, après quatre jours et nuits, tout est battu jusqu'au moindre épi. / Et quand le fermier, cérémonieusement, ferme le nœud du dernier sac restant, le chef ingénieur fait résonner, dans l'air d'automne, un sifflement prolongé. / Là, tendons l'oreille et écoutons le crailllement d'un violon. Un autre homme va à la basse, l'accompagner, bientôt par un accordéon imité. / Upnieku Juris et Menciku Janis, ensemble, jouent si fort que les tympanes en tremblent. / Oh, qu'il est doux et joyeux de tenir une fille dans ses bras, de danser à deux, de la faire virevolter jusqu'à ne plus en pouvoir. Ils en perdent l'équilibre, tombent, et devant eux tout devient noir. / Uhci ! Uhci ! Ils sautent et bondissent. La paille, le long des murs, glisse. Les petites natures s'en vont au trot... Oh, que Vilis et Alma sautent haut ! / Au petit matin, le fermier se demande où est passée toute cette bande. / En attrapant au jugé un pied, c'est de l'autre côté une tête qu'on va trouver. / Parfois, on en trouve même deux : couchés l'un contre l'autre, bienheureux. / Enfin, tous deux ne disent plus rien. / Un bisou sur les lèvres. Allons... tout ira bien. / Puis, la meute se remet en mouvement, cheminant le long du bosquet et du champ, en direction de la maison du voisin.



BIBLIOGRAPHIE

SUR LES TRAVAUX À LA FERME

BONCENS Christophe, *Mon coffret des animaux de la ferme*, 4 livres : *Dans la ferme* ; *Dans la basse-cour* ; *Dans la bergerie et la porcherie* ; *Dans l'étable et l'écurie*, Paris, Auzou Philippe Éditions, 2011

POLLET Clémence, *Mon coffret pour découvrir la ferme*, 4 livres : *Les Petits animaux de la ferme* ; *Les Grands animaux de la ferme* ; *Les Travaux de la ferme* ; *Les Engins de la ferme*, Paris, La Martinière Jeunesse, 2013

SUR LA POLLUTION ET LE RECYCLAGE

BRAMI Élisabeth et **JEUNET Bernard**, *Voyage à Poubelle-Plage*, Paris, Éditions du Seuil Jeunesse, 2006

ESTES Max, *Le Camion-poubelle*, Paris, Éditions La Joie de lire, 2012

LEVESQUE Marie, *Ma planète est-elle une poubelle ?*, Paris, Éditions CréaPassions, 2013

NOIREZ Jérôme et **SILLORAY Florent**, *Tout froissé*, Paris, Éditions Sarbacane, 2005

SERVANT Stéphane et **BONBON Cécile**, *Ah !*, Paris, Éditions Points de suspension, 2008

SUR L'ESPIÈGLERIE ET LA DÉSOBÉISSANCE

GARRIGUE Roland, *Les blablablas de Tagadi & Tagada*, Paris, Éditions P'tit Génat, 2011

MARGIO Latifa et **GAMBINI Cécile**, *Du ski dans la purée*, Paris, Éditions Atelier du poisson soluble, 2005 au présent.